

# L'âme des photoreporters

« **L**orsque l'on a sollicité Henri Cartier-Bresson en 2001, à la mort de Roger Pic, afin d'écrire quelques mots, il a parlé de lui comme d'un paratonnerre de la profession, se souvient Christian Ducasse. Pour moi, c'est la figure centrale de notre affirmation ». Et le reporter-photographe de rappeler le contexte. Après le vote de la loi de 1957 sur le droit d'auteur, les photographes sont, au début des années soixante, une toute nouvelle catégorie de journalistes, « d'assimilés journalistes » selon la terminologie qui perdure encore aujourd'hui. Trois photoreporters du *Dauphiné Libéré* et du *Progrès* créent, en 1962, l'Association nationale des journalistes reporters photographes (ANJRP). Dès que le mouvement s'étend au reste de la France, Roger Pic fait partie des premiers adhérents. Secrétaire général puis président, il demeurera la grande figure de l'association. L'ajout du C pour cinéaste de presse à ANJRP lui doit beaucoup. Ses travaux, comme son action, sont multiformes. Né en 1920, photographe de théâtre réputé, il va connaître son heure de gloire avec ses reportages pour Cinq colonnes à la une, le mythique magazine d'information télévisé. De la Chine de Mao au Cuba de Castro en passant par le Viêt Nam, l'Algérie, le Cambodge ou l'URSS, aucun des points chauds du globe ne lui échappe. Indépendant dans l'âme, il travaillera ensuite un temps pour TF1. « Pour nous aussi, avec Hubert Henrotte, il est un peu partout afin de faire valoir les demandes spécifiques des reporters-photographes, rappelle Christian Ducasse, qui a été secrétaire général de l'ANJRPC au moment où Pic la présidait. Que ce soit au SNJ ou dans l'asso-

ciation, Roger avait le militantisme chevillé au corps. Pour lui, notre rattachement au monde syndical était évident. Toujours soucieux de dialoguer, il a fortifié notre identité et porté haut nos revendications ».

## Défenseur du droit d'auteur

Le photographe se bat ainsi pour l'accès à l'information, notamment dans le monde de la culture, sur le modèle de l'USJSF (Union syndicale des journalistes sportifs français) en gérant l'entrée dans les salles de spectacles afin qu'elle ne soit pas à la discrétion des propriétaires. D'aucuns se souviennent ainsi de l'arrivée à l'Olympia de Bob Dylan avec son propre photographe sans possibilité pour les autres de travailler. Roger Pic a réglé lui-même le problème.

Défenseur du droit d'auteur, il siège dans la commission images fixes de la SCAM (Société civile des auteurs multimédias). Cette dernière donnera d'ailleurs le nom de Roger-Pic au prix portfolio créé sous son égide par le grand reporter en 1993. « Quand il y avait un problème avec des personnes photographiées et que les journaux appelaient les agences en garantie, Roger — qui était très respecté — faisait le tampon entre l'univers de l'écrit et celui de la photo, rappelle Christian Ducasse. Si pour lui tout passait par des actions collectives et qu'il était imbattable en matière de solidarité, la profession a quand même été vernie d'avoir à ses côtés une telle personnalité qui a aidé ce métier à se structurer ».

A. B.